



KAISA'S ENCHANTED FOREST

Projection du film

La Forêt enchantée de Kaisa
en première suisse

cinéma Rex Cinémotion
jeudi 1er mars, 18h (film de 82 min)
entrée 12.- / étudiants 10.-

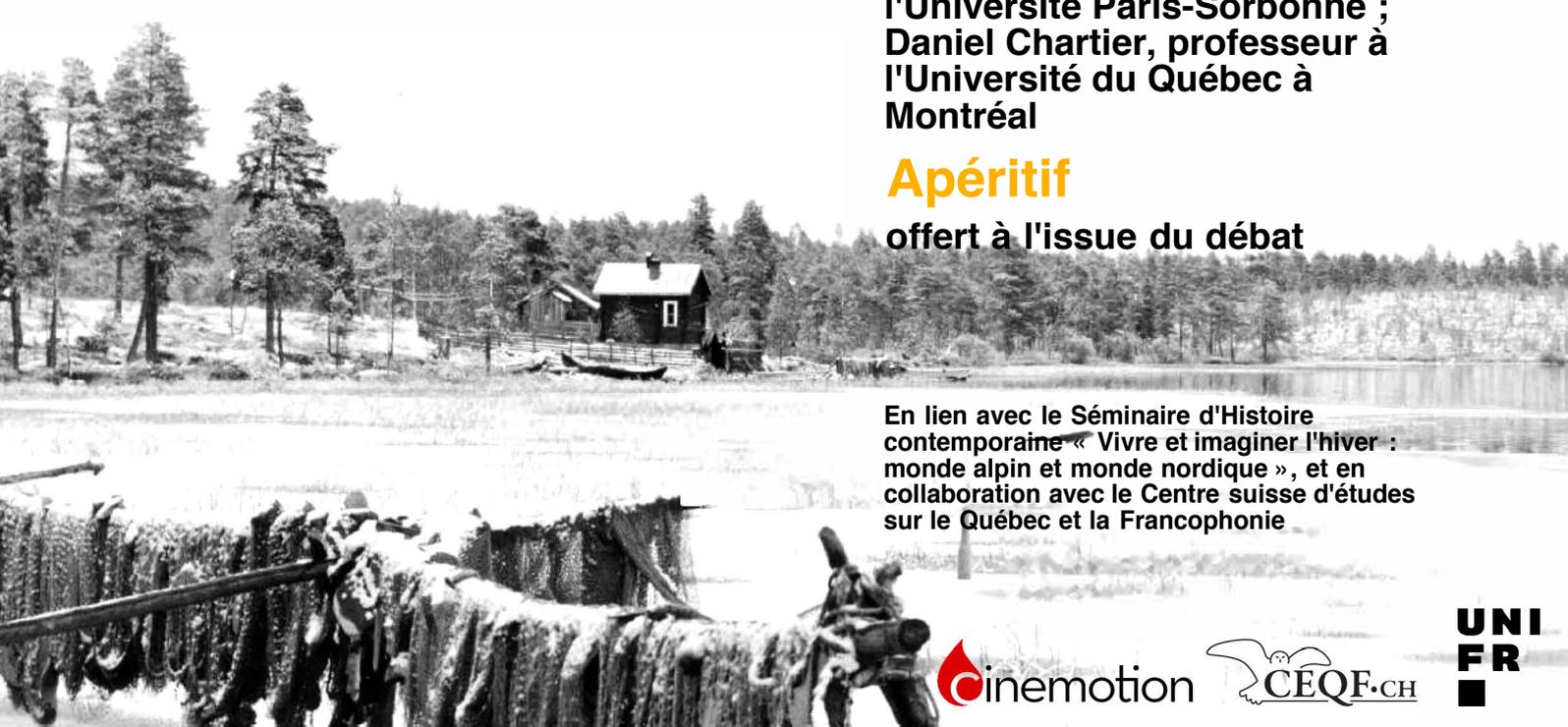
Débat public

suite à la projection,
avec:

- la réalisatrice, Katja Gauriloff
- deux spécialistes du monde scandinave et nordique, Sylvain Briens, professeur à l'Université Paris-Sorbonne ; Daniel Chartier, professeur à l'Université du Québec à Montréal

Apéritif

offert à l'issue du débat



En lien avec le Séminaire d'Histoire contemporaine « Vivre et imaginer l'hiver : monde alpin et monde nordique », et en collaboration avec le Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie

Le Film

Fière représentante du peuple Sami Skolt, la réalisatrice Katja Gauriloff a mis en valeur un véritable trésor : des images sur film 16mm encore inexploitées de sa grand-mère Kaisa, une légendaire conteuse et chanteuse.

Après en avoir rassemblé les extraits éparpillés dans plusieurs recoins de l'Europe, Katja Gauriloff a pu

réunir ces enregistrements audio et vidéo pris entre les années trente et septante par l'écrivain suisse Robert Crottet, qui a vécu un temps avec Kaisa, et le photographe espagnol Enrique Mendez.

La sensibilité poétique avec laquelle les prises de vue ont été réalisées confère à ce film son caractère émouvant. La Forêt enchantée de Kaisa raconte l'histoire d'une femme qui a enduré l'exil lors de la seconde guerre mondiale, abandonnant son mode de vie basé sur l'élevage des rennes.



"C'est l'histoire de mon arrière grand-mère, mais aussi l'histoire de mon peuple et la mienne. Le point de vue est celui de l'écrivain suisse Robert Crottet, qui a toujours été considéré comme un membre de notre famille, mais que je n'ai malheureusement jamais pu rencontrer en personne. Toute ma vie, j'ai entendu des histoires sur lui, mais plus encore sur ma grand-mère Kaisa."

La réalisatrice, Katja Gauriloff

Les Sámi skolt

Les Sámi skolt sont un peuple autochtone de la presqu'île de Kola. Leur mode de vie est basé sur le cycle annuel de la pêche : lors de l'hiver, ils se retrouvent pour passer leurs journées froides et courtes dans des communautés temporaires, mais au retour du printemps, les familles pêchent et élèvent des rennes dans leur propre territoire familial.

Après la seconde guerre mondiale, les Sámi skolt, en exil à cause de la guerre entre la Finlande et l'U.R.S.S., ont été relocalisés dans des maisons et assimilés à la société finlandaise. De ce fait, leur culture est proche de s'éteindre : aujourd'hui, il ne reste plus que quelques 700 Sámi skolt dont moins de la moitié parlent leur langue natale.

